

# P U L S I O N

SOUTIEN DE L'ASSOCIATION "A VOL D'OISEAU DU CERCLE"

SIEGE SOCIAL : 42, Avenue de Breteuil 75007 PARIS - Tél : 01 47 34 88 25 / 06 22 34 40 29      Président : Philippe DELAUNAY  
Secrétaire Général : Olivier FOLL - Chargé des relations extérieures : Thierry VINCENT - Photographe : Jacques BOISSAY  
Attachée de Presse : Dominique FOURRE-GODINOT - Responsable du Secrétariat : Franck DURAND - Date de création : Mai 2000.

n°11 28 octobre 2006  
prix : 4 €



DIFFUSION

ACTION

INFORMATION

**DANS LA VIE , LA SEULE REALITE EST LA SENSATION**

**DANS L'ART, LA SEULE REALITE EST LA CONSCIENCE DE LA SENSATION**

Fernando Pessoa

## LE TROISIEME REGARD\*

Durant le siècle dernier, certains artistes ont supprimé l'objet, d'autres l'ont détruit, découpé, compressé, d'autres encore l'ont présenté ; n'y aurait-il pas, une nouvelle approche de l'objet qui, tout en respectant son intégrité permettrait de rechercher et de faire apparaître un message caché et présent mais non encore saisissable ?.

Avec la chaise\*\*, on distingue d'emblée deux dimensions: l'une matérielle par la marque du corps, l'aspect physique, l'autre conventionnelle relevant du domaine culturel, de la prise en compte de ses usages -utilitaires, fonctionnels, décoratifs, symboliques (l'homme assis) -.

Le dépassement de la butée que constitue cette analyse ouvre une voie d'accès à une troisième dimension que l'on nommerait dimension de l'idée.

En effet l'art, dans son état de grâce, vient par immanence déborder le visible, et capter l'imperceptible, le portant dans une trouée où l'éclat engendre la beauté qui s'installe dans l'instant parmi les éléments de la vision. C'est ainsi que l'imagerie, témoin du goût de l'époque, est travaillée par l'image qui apporte la nouveauté, la singularité, le côté inventif.

L'idée n'est pas quelque chose qui surplombe la matière et la forme mais une émanation de ces dernières qui crée l'événement.

Se dégagent alors trois regards :

*celui de l'homme pulsionnel, avec ses humeurs,  
celui de l'homme discipliné, agissant par rapport à la loi,  
à l'état et en particulier à la culture,  
celui de l'homme d'idées, proposant une existence à des éléments qui se situent par delà la perception; l'artiste étant un sujet en quête de ce qui ne peut se voir dans ce qui se montre, sa vision veut le « Beau », moteur de l'art, pour ne jamais concrètement l'atteindre.*

L'œuvre vraie résulte de ce triple regard.

La spécificité de l'art, c'est qu'il affirme ce qui échappe aux emprises de la substance et d'une signification établie. L'idée vient alors en force.

Ce cheminement global demeure un besoin impératif.

Un monde retient une puissance de beauté qui n'est pas

accessible actuellement mais demeure dans la possibilité de se manifester, et, le jour où cette retenue cèdera une autre humanité s'éveillera.

**Levons les yeux et appelons la beauté.**

Philippe Delaunay

\* suite d'un entretien avec Alain Chauvet, plasticien

\*\* la chaise car un projet d'exposition est en cours, ce propos s'applique à tout objet

## Du corps évanoui de la beauté

A quelle lumière - quel regard - exposer le visible, si ce n'est, émancipatrice, à celle qui vient à disposer l'ensemble des traits qui conforme tel ou tel état du visible à l'effet d'un éclat de ce qui, à leur travers, s'y retient et y échappe à toute prise d'une vue. A toute discrimination et circonscription.

Il nous faut à nouveau commencer, recommencer avec la question de la beauté. Se disposer en quête de ce qui existe bien que n'étant pas. Enquêter l'idée d'invisible. Ne pas craindre, avec Platon, d'attribuer à l'invisible un degré de réalité incomparablement supérieur aux choses visibles que l'on préfère, à l'ordinaire, considérer comme seules réelles. Ne pas craindre, du côté de l'art, de poser que tout véritable désir de voir se décide et s'oriente d'imperceptible. D'un invu. Avec pour épreuve d'en composer une figure au partage, au battement et à la déliaison d'un œil avide (pulsionnel) , d'une vue avisée (disciplinée) et d'un regard à vif ( délié de toute fin ).

Depuis 1990, mon travail s'exerce à la « réflexion » du corps évanoui de la beauté. A faire présent d'un éclat de sa retenue. Un geste soustrait aux pesanteurs, aux humeurs et aux peurs de la tribu. A distance marquée des expressions plus ou moins ludiques ou mortifères, plus ou moins satisfaites ou pseudo-critiques, du corps décervelé de la pulsion et du corps encapsulé de la culture. Un geste à contre-courant des injonctions ayant pour principal motif le sexe et la loi, pour les bienfaits de la communication et du commerce, nous enjoignent de jouir et d'obéir.

L'éminente et difficile question de la beauté nous convoque à l'impératif de voir «du côté de ce qui apparaît en trop et compte pour rien». Nous fait devoir de nous orienter dans le visible du seul appel de ce qui y déroge au tangible et à l'évidence d'une main prédatrice et d'un œil avide et avisé.

Alain Chauvet  
18 octobre 2006

## INFORMATION.....

Le projet de l'exposition « une chaise-une œuvre » réunissant 70 artistes contemporains vivants (confrontation de générations, confrontation de visions) autour de la réflexion l'art et la présentation du réel aujourd'hui se structure : des œuvres sont déjà réalisées, la recherche de sponsors se poursuit, des contacts pour trouver un commissaire d'exposition sont en cours, un rendez-vous au ministère de la culture a suscité un certain intérêt pour l'événement, attente d'une suite.....

Un dossier est à disposition et un site internet créé [www.unechaise-uneoeuvre.com](http://www.unechaise-uneoeuvre.com)

en avant.....



Lors du vernissage de l'exposition "Consonance"  
de gauche à droite : Martine Aurillac député de Paris, Michel Dumont maire du 7<sup>ème</sup>, Philippe Delaunay.

### **A propos de l'exposition *Consonance* à la mairie du 7<sup>ème</sup> à Paris**

L'accrochage des œuvres de deux jeunes artistes, Guillaume LIFFRAN 30 ans et Nicolas COLIN 38 ans a bien fonctionné par le rapprochement et la complémentarité des visions.

Rapprochement dans un questionnement métaphysique proposant un nouveau départ dans le monde : l'un avec un court métrage vidéo *Being Earth* enterre son œuvre, l'autre avec le personnage de l'Arlequin titré *Solde*, se débarrasse de la figure de l'homme moderne, maître et possesseur de la nature tout en prenant en charge le passé.

Complémentarité par un abord différent du renouveau : l'un construit et structure sa vision dans l'approche du rien, du vide, une frontière entre le visible et l'invisible, donnant un effet planant de l'espace, l'autre tente au contraire d'échapper au néant pour trouver la juste mesure, le bon équilibre, en prélevant dans la nature les éléments essentiels de vie.

Ainsi se trouvent confrontés le questionnement dans le monde où nous sommes, avec des interrogations dans le rapprochement, et, avec des réponses différentes dans la complémentarité.

L'aventure pour Nicolas COLIN et Guillaume LIFFRAN est aujourd'hui.

*Cet événement a rencontré un bel accueil : de nombreux visiteurs, des collectionneurs ont apprécié l'accrochage, des artistes (Colette Brunschwig, Claude Bellegarde, Pierre Cheure, Jacques Weyer, Christophe Gantou, Jean-Philippe Baudry, Chantal Berry-Mauduit, Robert Groborne, Claude Clavel, Pierre Buraglio.....) l'ont honoré de leur passage.*

#### **Nicolas COLIN**

né en 1968  
diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris  
vit et travaille à Argenteuil  
peint, sculpte, crée des objets, conçoit des meubles.....  
le bois (en particulier le contre-plaqué) fait partie de son œuvre; il s'empare de l'ARLEQUIN, figure moderne de l'artiste, pour le déplacer dans le monde contemporain; déshabillé, vidé de son contenu, il le projette dans la nature; ainsi l'espace est libre, tranquille: il laisse le monde être.

*réfléchissons* de Mallarmé  
*ne rien dire quelque chose* de Valéry  
guident sa vision créative et sa pensée :  
être hors du monde dans le monde.

---

#### **Guillaume LIFFRAN**

né en 1976  
diplômé de l'Académie Royale de Bruxelles  
vit et travaille à Corbeil  
apprécie les matériaux : bois, tuyaux, pierre, soudure...  
résine qu'il nomme *peau*, qui évolue dans le temps en variant la couleur initiale; il aime jouer avec les mots et les mêle aux matériaux.

il veut laisser vivre la matière; son conseil pour l'amateur: regarder et prendre ce que l'on veut: ainsi l'imaginaire peut travailler librement.

**Nous avons besoin de votre soutien, n'oubliez pas votre cotisation 2006**  
membre actif : 50 € - membre donateur : 100 € - membre bienfaiteur : 150 € et plus